

La FÈVE



Fiche Église Verte Nîmes

La politique, pour un chrétien, ce ne doit pas être un gros mot. Ce n'est pas une honte, ni une perversion. Aujourd'hui des chrétiens sont engagés dans des partis politiques, sont élus ou militent dans des associations. On les trouve de chaque côté de l'échiquier, à droite comme à gauche, signe que la foi chrétienne ne conduit pas à une appartenance partisane unique : défendons cette diversité, elle est légitime. Cependant il est bon que chacun puisse rendre compte de son engagement, au nom de l'Évangile.

Je voudrais donner deux axes pour éclairer les choix que nous, électeurs, aurons à faire en avril puis en juin. Deux filtres pour jauger, au-delà des étiquettes des candidat·e·s, les programmes et les déclarations.

1^{er} sujet : la fraternité. Misérablement oubliée de notre devise républicaine, c'est une valeur évangélique essentielle. Voyons donc si la politique défendue par tel ou telle peut permettre aux citoyens de notre pays de se considérer un peu moins ennemis ou concurrents et davantage frères, unis dans un même espoir de vivre des rapports pacifiés.

2^d thème : le bien commun. Qu'on le veuille ou non, il nous faut gérer des communs : espaces de vie, de loisirs, air à respirer, ressources vitales, éducation, systèmes de santé de la crèche jusqu'à l'ehpad, transports, services, etc. Face à la pression de certains qui voudraient tout privatiser («chacun paie ce dont il a besoin», s'il peut...), l'Évangile nous appelle à choisir le camp du commun. Les chrétiens en connaissent l'importance et la richesse, eux qui se regroupent en communautés, qui communient dans la prière, qui savent qu'ils habitent la maison commune, notre planète Terre.

Bref, en avril et juin, laissons les combats de boxe aux sportifs et votons pour une France où il fera meilleur vivre pour tous. 🍀 EMMANUEL PEIGNÉ

Agenda - Lectures

- 🟢 **Votez fraternité !** Trente propositions pour une société plus juste. *Éd. Hermann.* Piloté par une équipe du Collège des Bernardins, l'ouvrage collectif revisite le troisième principe de la devise républicaine, pour soumettre des propositions inédites aux candidats.
- 🟢 **L'espérance ne déçoit pas.** *Éd. Bayard, Cerf, Mame.* À l'approche de l'élection présidentielle, le Conseil permanent de la *Conférence des évêques* propose un document de réflexion et de discernement.
- 🟢 **12 mars : fête de la soupe.** Différents ateliers, organisés par le comité de quartier de La Placette : nettoyage en commun, jeu Porteur de Paroles, et la soupe à 18h.

— La charité en action — à la caisse —

Dans certaines enseignes de la grande distribution, on trouve au moment de régler des caisses dites "automatiques". En guise d'automatisme, c'est surtout le client qui fait le travail à la place des habituel·le·s agent·e·s de caisse. Quoi qu'il en soit, les magasins nous assurent que c'est ainsi plus rapide. C'est sans doute vrai quand on a peu d'articles.

Mais il y a une question à laquelle le magasin ne peut pas répondre à ma place : est-ce bien vrai que je n'ai pas le temps ? Est-ce bien long d'attendre peut-être 5 minutes qu'une (généralement une et pas un) caissière termine avec un ou deux clients avant moi ? Quand on voit avec quelle efficacité elles travaillent ! Et puis pour une machine automatique installée, combien d'emplois supprimés ?

La caissière, c'est souvent le seul être humain que l'on va croiser ou à qui l'on va dire un mot dans ce genre d'endroit. Et elle serait encore de trop ? Car derrière le confort "offert" au client du gain de temps, il y a surtout une logique financière. Pour moi, j'ai bien envie de donner un peu de mon temps pour qu'une personne puisse continuer de vivre de son travail et à l'occasion, de me gratifier d'une parole aimable ou d'un sourire. Ça mérite bien d'attendre un peu, non ? 🟢 EMMANUEL PEIGNÉ